

Villes et Pays d'art et d'histoire
exposition



24 rue Caviale

un nouveau visage
de mémoire

Figeac



26 juin > 31 octobre 2012
Espace patrimoine - Hôtel de Ville

Dossier de presse



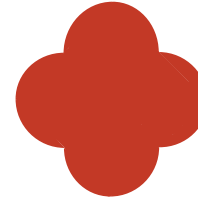
Du 26 juin au 31 octobre 2012, à l'espace Patrimoine de Figeac, l'exposition *24 rue Caviale : un nouveau visage de mémoire* retrace l'histoire et la restauration de l'une des plus riches maisons médiévales de la ville.

Cette exposition invite non seulement le visiteur à découvrir une grande demeure du XIII^e siècle, restituée en partie dans cette opération, mais aussi à comprendre les réflexions, les échanges et les débats qui permettent aux acteurs privés et publics d'une telle réhabilitation de bâtir une restauration ambitieuse en secteur sauvegardé.

Une invitation à réfléchir aux enjeux de ces documents d'urbanisme exigeants, alors que l'on commémore les 50 ans de leur institution par André Malraux.



★ Une restauration qui marque l'histoire de la mise en valeur du patrimoine figeacois



De janvier 2010 à septembre 2011, l'une des plus grandes maisons médiévales de la ville, une résidence bourgeoise du milieu du XIII^e siècle située au n°24 de la rue Caviale, a été restaurée. Cette opération immobilière privée est le fruit d'une longue réflexion associant les acteurs publics du secteur sauvegardé et des porteurs de projet privés.

- ▶ Au début des années 2000, le n°24 rue Caviale apparaissait comme une **maison banale, fortement dégradée** par plusieurs années d'abandon.
- ▶ Repérée par l'étude du secteur sauvegardé au début des années 1980, elle ne présentait à cette époque que **peu de vestiges patrimoniaux visibles** : deux petits arcs de fenêtre ornés de sculptures sur la façade. Des sondages plus précis étaient d'ores et déjà préconisés.
- ▶ Les premiers projets de restauration élaborés entre 2004 et 2006 ne prenaient pas en compte l'étude précise de l'édifice. Après un décrépiage en 2005, les vestiges médiévaux sont apparus avec notamment **un modèle de fenêtre encore inconnu à Figeac : une baie ternée surmontée de deux oculi**. L'étude archéologique s'est alors imposée. Une première étude en 2006 a permis de dessiner la façade à restituer puis une étude plus approfondie a été menée en 2009 juste avant le début des travaux.
- ▶ Le projet retenu a été validé en mai 2009. Il est conçu par le cabinet d'architectes Guerrand-Richard et financé par la SCPI Pierre Investissement, représentée par l'assistant à maître d'ouvrage Actigère.
- ▶ Conduite par des entreprises très qualifiées (notamment Les Ateliers de Chanteloube, spécialisée dans la taille de pierre, qui a assuré la restitution de la façade), l'opération a permis de faire **renaître l'une des plus intéressantes maisons médiévales** de Figeac tout en dotant son centre historique d'une **demeure alliant confort et qualité architecturale**.



★L'une des plus intéressantes maisons médiévales de Figeac, témoignant de l'évolution du style roman vers le gothique

La maison restaurée de la rue Caviale enrichit considérablement l'histoire des maisons médiévales de Figeac en renseignant une étape mal conservée d'une évolution d'un siècle et demi.

► Cette demeure est très vraisemblablement **une ancienne résidence de marchand.**

La rue Caviale, attestée dès le XII^e siècle, est au XIII^e siècle l'une des grandes rues commerçantes de la ville, reliant la place du Froment (place Carnot), centre économique de la cité, à la route de Cahors. Tout au long du XIII^e siècle, de nouvelles maisons sont élevées le long de cette rue, et les maisons préexistantes se dotent de nouvelles boutiques. La construction du n°24 rue Caviale est connue par une datation large mais précise grâce à une étude dendrochronologique : **entre 1243 à 1281.**



► Par de nombreuses caractéristiques, **la demeure appartient aux maisons de traditions romanes** dont les plus anciens exemples conservés à Figeac datent du XII^e siècle. Construite sur deux niveaux, la résidence alignait sur une façade de 20 m de long **six arcades de boutiques** en rez-de-chaussée et **trois fenêtres triples encadrées de deux fenêtres doubles** à l'étage de la grande salle.

► Les baies ternées rappellent les fenêtres des maisons de la fin du XII^e siècle, dont la maison du Griffon, place Champollion, est le meilleur exemple. Par contre, la maison de la rue Caviale présente au-dessus de ses baies des oculi, dispositifs récurrents dans les maisons influencées par le nouveau style gothique dont témoigne la maison dite hôtel de la Monnaie (milieu du XIII^e siècle). Ainsi, **la maison de la rue Caviale apparaît comme une étape intermédiaire, encore non représentée à Figeac**, entre ces deux édifices clés.

► **Les sculptures témoignent en outre de cette transition** : palmettes, entrelacs et visages appartiennent encore à l'héritage roman alors que des décors végétaux et des détails de représentations humaines annoncent les innovations du gothique.

► Enfin, la taille et l'organisation de la demeure (longue façade sur rue et cour intérieure) rappelle la grande maison romane de la rue Gambetta détruite en 1886. Avec ce grand édifice de la fin du XII^e siècle, la maison de la rue Caviale indique que des **résidences sur cour** existaient à Figeac largement avant l'époque gothique, alors que les édifices de ce type conservés dans la ville datent pour l'essentiel du XIV^e siècle (hôtel gothique de la rue Gambetta, palais Balène).

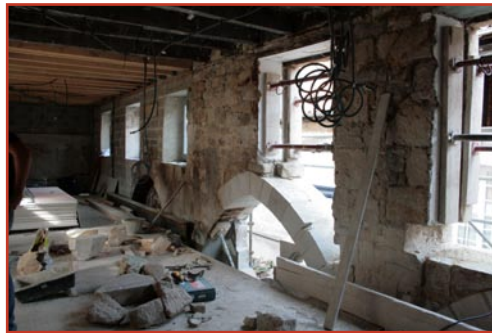


★Un chantier représentatif de la méthode de travail et d'action en secteur sauvegardé

La restauration de la maison n°24 rue Caviale illustre la méthode mise en œuvre en secteur sauvegardé par les acteurs publics et privés de la réhabilitation architecturale. Cette démarche illustre l'ambition et les logiques des plans de sauvegarde et de mise en valeur, alors que la France commémore en 2012 les cinquante ans de leur création par André Malraux. A son échelle, l'exposition participe à la prise en compte des apports et des résultats de ces projets d'urbanisme qui sont avant tout des projets de ville.

► Le décalage entre les maigres indices repérés lors de la mise en place du secteur sauvegardé et la valeur historique de l'édifice est un premier enseignement. De traces d'arcs de fenêtres à une façade complète, cet écart justifie l'importance du travail initial d'indentification du patrimoine. Il rappelle la nécessité de toujours affiner la connaissance d'un édifice pour construire sa valorisation.

► L'intérêt de prendre le temps de construire un projet, de sélectionner le programme le plus abouti, est une autre caractéristique d'un bon chantier en secteur sauvegardé. Pour cette maison, sept ans ont séparé les premières propositions de l'achèvement du chantier. Entre temps, l'exigence du projet a progressé avec la connaissance de la maison.



► L'adaptation du programme architectural à des données financières est un autre enseignement. Plusieurs des partis architecturaux de cette opération (restitution de la façade, travail de sculpture, traitement des niveaux de plancher) ont été définis dans le compromis. L'enjeu sur chacun de ces sujets était de trouver l'équilibre entre ambition et faisabilité.

► La prise en compte de la qualité architecturale exceptionnelle de la maison par le maître d'ouvrage était indispensable. La difficulté que représentait la stabilisation de la façade, la précision du travail de taille de pierre, supposaient des entreprises très compétentes. Malgré cette qualification, la restitution de la façade a soulevé un débat sur les limites du travail de sculpture créé aujourd'hui sur l'édifice.

Si les impératifs financiers ont pesé sur le choix final de suggérer sans les recréer l'emplacement des décors sculptés médiévaux, cet arbitrage prend du sens dans un débat plus large inhérent à toute restauration. Est-il légitime de chercher à rendre à un édifice une apparence largement inconnue ? Le respect du patrimoine est-il plus fort lorsque les vestiges authentiques d'un bâtiment tranchent avec les interventions contemporaines ?

► Enfin, ce chantier a cherché à s'intégrer dans la ville, par la communication avec les habitants ou la cohabitation avec les riverains. Les relations des entreprises et des porteurs du projet avec les commerçants et les relais figeacois de l'animation du patrimoine, les échanges réguliers avec la presse, l'organisation de deux journées portes ouvertes ont non seulement permis aux habitants de mieux vivre les nuisances du chantier, mais aussi de s'approprier ce nouvel élément du patrimoine de la ville.

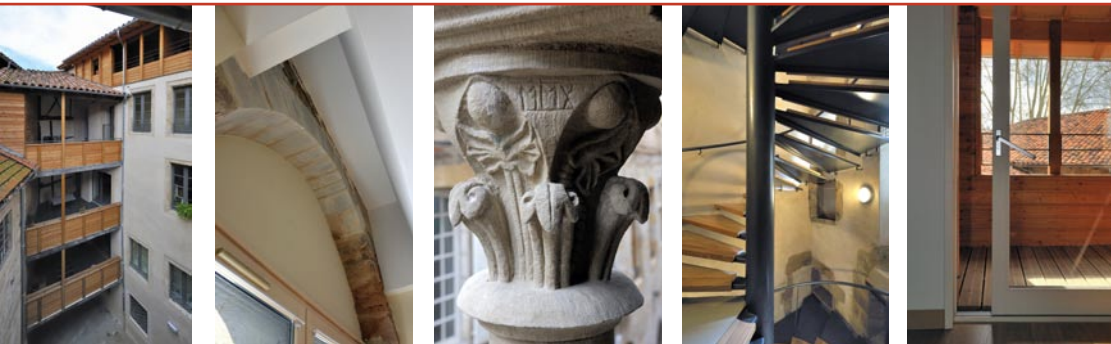


★ Une exposition temporaire pour témoigner de l'histoire et de la restauration de cet édifice

L'exposition temporaire **24 rue Caviale : un nouveau visage de mémoire** explore les deux volets distincts et complémentaires de cette opération. Son intention est ainsi de retracer l'histoire de la demeure pour ensuite décrire les étapes et les enjeux de sa restauration.

► L'histoire architecturale de la maison médiévale de la rue Caviale est nourrie par la restitution de l'étude archéologique conduite en octobre 2009 par Catherine Viers, de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

► Les principales traces de la maison d'origine y sont présentées et les différentes phases de transformation de la demeure entre le XIII^e et le XVIII^e siècle sont décrites. Une grande maquette réalisée par Christophe Jacquin restitue l'intégralité de sa façade historique et sa relation avec la salle d'apparat. Enfin, plusieurs vestiges archéologiques authentiques (base de colonnette, fragment de chapiteau...) sont exposés.

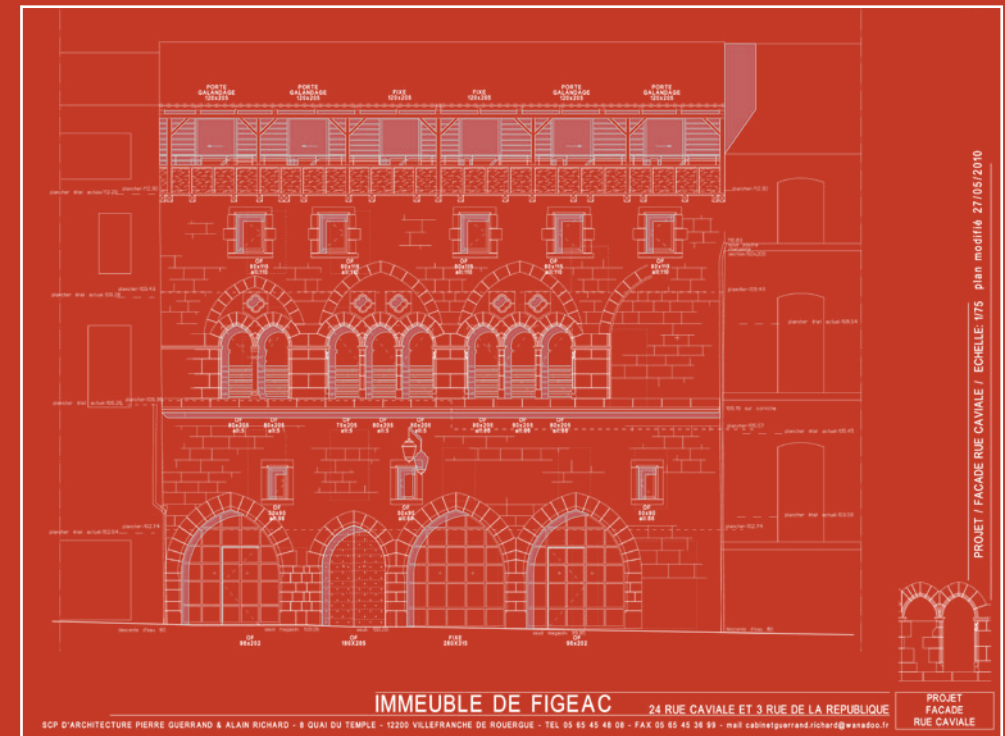


► La présentation des étapes de l'élaboration de la restauration, des débats inhérents à la définition du programme architectural et du déroulement opérationnel des travaux, constitue le second volet de l'opération. La réflexion conduisant au projet définitif de réhabilitation permet de mieux comprendre l'objectif urbain, patrimonial et résidentiel de ce dernier. Un film présente les extraits d'une table ronde qui a réuni à l'issue des travaux plusieurs des acteurs publics et privés de cette réhabilitation. Comment élaborer un projet de valorisation pertinent en secteur sauvegardé ? Quelles ont été les principales difficultés et les plus grandes réussites du chantier ? Jusqu'où pousser la restitution d'un décor

historique ? Ces questions ont permis de nourrir un débat rassemblant l'élu délégué au secteur sauvegardé, l'architecte des bâtiments de France, le représentant du maître d'ouvrage, l'architecte, et le responsable de la taille de pierre pour la restitution de la façade.

► En écho à ces échanges, de nombreuses photographies invitent à découvrir concrètement le chantier et à apprécier la qualité résidentielle actuelle de la maison.

► Un catalogue complet synthétise le contenu patrimonial et les temps forts de cette opération et décline de manière pérenne le propos de l'exposition.



★ L'exposition *24 rue Caviale : un nouveau visage de mémoire* : renseignements pratiques

En 2010, Figeac a retrouvé la façade de l'une de ses maisons médiévales les plus emblématiques, une demeure du XIII^e siècle de l'ancien quartier d'Ortabadial. Quelle est l'histoire de cet édifice ? Comment sa restauration, assurée par un opérateur privé, s'est-elle déroulée ? Peut-elle servir d'exemple à d'autres projets de mise en valeur du patrimoine ? Ce chantier éclaire les étapes d'une réhabilitation en secteur sauvegardé, souligne son exigence et les points forts de son bilan.

 **du 26 juin au 31 octobre 2012**

Espace patrimoine

Hôtel de Ville

5, rue de Colomb

46100 Figeac

Tél. : 05 65 50 05 40

service.patrimoine@ville-figeac.fr

www.ville-figeac.fr

 **horaires :**

26 juin – 8 juillet et 18 septembre – 31 octobre : mardi au dimanche, 14h – 18h.

10 juillet – 16 septembre : tous les jours, 10h – 12h30 et 15h – 19h.

 **entrée libre**

 **contact presse :**

Benjamin Philip, directeur du service patrimoine. Coordonnées ci-dessus.

L'exposition *24 rue Caviale : un nouveau visage de mémoire* est réalisée par le service du patrimoine de Figeac avec le soutien financier du Pays de Figeac, de la Région Midi-Pyrénées et de la DRAC Midi-Pyrénées.

Cette exposition est proposée dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire. Le label Ville d'art et d'histoire est attribué par le ministère de la Culture aux collectivités qui s'engagent dans la mise en valeur de leur patrimoine. Tout au long de l'année, le service du patrimoine de Figeac propose une programmation culturelle pour faire découvrir le patrimoine de manière originale et vivante.

Photos : Gilles Tordjeman, Alexandre Mélissinos. Couverture : graphisme Céline Collaud.